

## où, quand, comment

*« Nous sommes un certain nombre à penser que l'avenir du socialisme en France se joue en ce moment... »*



### 1 — Quel a été le processus qui a conduit à la décision de réunir ces Assises ?

Un simple rappel historique : le 24 mai aux lendemains des élections présidentielles, François Mitterrand, le candidat de la gauche, lance un appel : « Notre tâche aujourd'hui est de prendre les dispositions utiles pour que ceux qui se situent dans une perspective socialiste aient les moyens de lutter de manière concertée (...). Je souhaite que soit fixé au plus tôt le lieu de rencontre où les socialistes se retrouveront avant de repartir ensemble vers l'étape nouvelle » (TS 621).

Le 26 mai, la DPN du PSU adoptait dans sa majorité (46 contre 18 et 6 abstentions) une résolution qui disait notamment : « (il est nécessaire de) donner à la perspective autogestionnaire toute son ampleur, pour en faire la base même de la mobilisation populaire (...) (il est nécessaire de) créer les conditions d'une force politique puissante et crédible, avec l'appui des forces militantes (politiques et syndicales) qui se réunissent autour de cette perspective : ces forces

sont aujourd'hui dispersées au sein de la CFDT, du PSU, du PS, et de divers groupes ou mouvements. Leur effort peut se coordonner pour entraîner derrière elles un grand nombre de ceux qui se sont sentis engagés par la campagne récente, mais hésitent à rejoindre telle ou telle formation politique (...). Une rencontre des forces socialistes pourrait être efficace, si elle permettait de jeter les bases d'une action et d'une organisation de masse fondée sur une action militante étroitement liée aux luttes sociales. Un groupe préparatoire apparaît indispensable pour définir la nature et les conditions d'une telle rencontre » (TS 621).

**Élément positif.** Le lendemain, 27 mai, le BN de la CFDT déclarait : « Le BN de la CFDT considère comme un élément positif l'appel lancé par François Mitterrand pour une restructuration politique du mouvement socialiste sur la base d'un projet commun de société. Il note avec intérêt la position voisine prise dès maintenant par le PSU,

ainsi que par d'autres groupes d'inspiration socialiste. Cette volonté commune correspond à la stratégie d'union des forces populaires préconisée par la CFDT. Nombre de ses militants, dans le respect de l'autonomie syndicale à tous les niveaux, tiendront à apporter leur contribution spécifique et à favoriser, autour d'un véritable projet de société socialiste, démocratique et autogestionnaire, la naissance de la grande force socialiste dont le mouvement ouvrier français a besoin » (TS 621).

Le 11 juin enfin, un appel paraissait dans la presse, « pour participer au développement d'une grande force socialiste ». Il était signé d'une centaine de militants syndicaux, ou engagés dans divers mouvements (*GAM, Objectif Socialiste, Vie Nouvelle*, etc.) et de personnalité engagées dans le combat anticapitaliste comme René Dumont ou Robert Lafont.

Cet appel disait notamment : « Militants syndicaux, militants d'organisations agissant sur les terrains de la consommation, de la culture, du cadre de vie, de la vie locale, nous ne sommes pas, pour la plupart, actuellement adhérents à un parti politique, aucune formation ne nous paraissant réunir à la fois l'ensemble des conditions et des moyens nécessaires à (des) transformations fondamentales. Pourtant la nécessité d'une force socialiste puissante et populaire, insérée dans toutes les luttes sociales dans et hors de l'entreprise, et capable d'être un pôle de rassemblement autour d'un projet socialiste fondé sur l'autogestion nous apparaît plus urgente que jamais ».

« Le sens de cet appel est donc clair : il est de permettre, que se préparent, avec les meilleures chances pour l'avenir, des assises nationales du socialisme qui contribueront autour d'un projet commun de société, à la constitution d'une force politique cohérente ». (TS 623)

**15 000 signatures.** Cet appel a été signé par la suite par environ 15 000 militants. Ces militants forment ensemble ce que l'on appelle la 3e composante.

Voilà pour le rappel historique. Un commentaire :

1) La perspective organisationnelle est belle et bien inscrite dans chacune de ces propositions : les Assises ne se réduisent pas à un simple colloque, comme la gauche en a connu beaucoup. Il s'agit bien d'une étape qui devrait avoir un prolongement.

2) Cette perspective organisationnelle est belle et bien soumise à des conditions, à la fois politiques (un projet de société commun fondé sur l'autogestion, une stratégie pour mettre en œuvre ce projet) et militante (une volonté d'action liée aux luttes sociales). Les Assises constituent donc le point de passage obligatoire où doivent se vérifier, pour chacune des composantes, que ces conditions existent réellement. Toute discussion purement organisationnelle ne peut être envisagée que par la suite comme l'a rappelé à deux reprises la DPN du PSU.

## 2 — Comment ont travaillé pendant l'été les structures mises, en place pour l'organisation des Assises ? Quel est le résultat de leurs travaux ?

Chaque composante a désigné une délégation. Des groupes de travail tripartites se sont consacrés pendant tout l'été à la préparation politique et matérielle des Assises.

Deux axes, correspondant au mandat reçu par chacune des délégations : l'élaboration d'un texte (le projet de société « **Pour le socialisme** ») et la préparation des carrefours « militer pour le socialisme ».

**En commun.** Le texte : chacun peut aujourd'hui juger de son contenu. 28 pages dactylographiées, trois parties : une analyse de la situation du

capitalisme (« *Une société dans l'impasse* »), le projet de société proprement dit (« *le socialisme à l'ordre du jour* ») et une troisième partie stratégique (« *une stratégie pour vaincre* »). A chacun d'en faire l'analyse, sans perdre de vue qu'il s'agit d'un texte adopté en commun par les trois composantes — et donc que des compromis ont dû être passés. Les militants du PSU notamment auront à apprécier la nature de ces compromis — et s'ils leur paraissent acceptables, ou si au contraire ils jugent que leur délégation a trahi le mandat qu'elle avait reçu et la ligne du Manifeste de Toulouse. Il faudra notamment juger de la

solidité et de la clarté de son choix auto-gestionnaire.

Le texte fera l'objet, aux Assises, d'un certain nombre d'interventions (une dizaine au plus) en AG et d'une discussion approfondie en AG éclatées (une quinzaine, regroupant une centaine de militants chacune). Il pourra être par la suite, et compte tenu de ces discussions, amendé et enrichi.

**Les carrefours** : leur importance est, bien entendu, primordiale. Un texte théorique, aussi satisfaisant soit-il, n'est rien s'il ne s'appuie pas sur une pratique militante. Le comité d'organisation a prévu douze carrefours (cf. encadré). On notera qu'il y a deux carrefours spécifiques : femmes et immigrés, correspondant à deux catégories de la population dont l'engagement pour le socialisme se heurte à des difficultés spécifiques. Il va de soi que les femmes et les travailleurs immigrés n'ont pas pour autant à être exclus des autres carrefours.

Pour faciliter la tenue de ces carrefours et leur cohérence, un questionnaire assez détaillé a été conçu pour chacun d'eux, à partir d'un même fil conducteur, dont la démarche consiste à partir de la réalité de l'exploitation et de la domination capitalistes telles qu'elles sont perçues par les travailleurs pour déboucher, au travers des luttes menées sur le terrain, sur la question du rôle du parti politique dans la conduite de ces luttes et leur coordination. Ce questionnaire est, bien entendu, indicatif. Il doit servir à la préparation décentralisée des Assises dont dépend pour une bonne part la richesse des débats des 11 et 12 octobre (cf. encadré). Les carrefours auront lieu

tout l'après-midi du samedi. Ils feront l'objet de rapports au cours de l'AG finale de dimanche après-midi.

**Pas le choix.** En ce qui concerne l'organisation matérielle des Assises, prévenons tout de suite les interprétations fallacieuses. Les Assises vont se dérouler au *PLM St-Jacques*, Bd St-Jacques à Paris. C'est luxueux, du style verre-acier-moquette et correspond peu à l'idée que nous nous faisons tous du socialisme à construire. Mais nous n'avons pas eu le choix, aucun autre lieu à Paris ne convenant ou n'étant libre (nécessité d'une grande salle de 1 500 personnes pour les AG et d'une quinzaine de salles de commissions). Nous avons eu l'espoir un moment de pouvoir utiliser la Cartoucherie de Vincennes, plus « parlante » symboliquement, et se prêtant mieux à une animation : cela n'a pas été possible. Nous le regrettons.

Les Assises ne seront ouvertes qu'aux militants dûment invités par la composante à laquelle ils appartiennent : là encore, raisons matérielles évidentes. Le samedi soir aura lieu en revanche, à Cachan, sous un chapiteau, une fête populaire actuellement en cours de préparation, qui sera ouverte à tous.

Après les Assises paraîtra chez Stock un livre-bilan (qui servira aussi à financer l'ensemble de l'opération). Ce livre contiendra, outre le projet de société, les textes des principales déclarations, et les rapports des carrefours « *militer pour le socialisme* ».

### 3 — Il a été question dans la presse d'une quatrième composante. Qu'en est-il exactement ?

La réponse est tout à fait claire : les Assises du socialisme sont l'affaire de trois composantes engagées dans leur préparation — et exclusivement. Certaines personnalités appartenant au centre gauche ou à la gauche du gaullisme ont pu paraître tentées de jouer un rôle dans la rencontre qui se prépare. Elles ont pu trouver des alliés ici ou là. Mais le comité d'organisation a pris là-dessus une position sans ambiguïtés : libre à ces personnalités d'adhérer à l'une ou l'autre formation engagées, ou de signer l'appel du 11 juin... C'est dire assez clairement qu'il ne saurait y avoir une quatrième force participant en tant que telle aux Assises. En revanche, un statut d'observateur a été prévu — pour les partis politiques non engagés, pour les syndicats, pour les

organisations de masse, voire pour telle ou telle personnalité qui exprimerait le désir d'assister aux Assises et obtiendrait l'accord des trois composantes. C'est strictement tout.

#### **militer pour le socialisme**

- Douze carrefours, correspondant à autant de secteurs d'intervention : entreprise - paysans - cadre de vie - consommation et modèle de développement - éducation, formation, culture - santé - armée - police, justice - information, communication - région, aménagement du

territoire, droit à la différence - femmes - travailleurs immigrés.

Chacun de ces carrefours fait l'objet d'un questionnaire détaillé que l'on peut se procurer aux **éditions Syros**.

D'une façon plus générale d'ailleurs, il est bon de préciser un certain nombre de choses en ce qui concerne l'image des Assises que peut donner actuellement la presse.

Le travail des journalistes est difficile : ils sentent bien que quelque chose d'important est en train de se préparer. Mais la nécessaire discrétion dans laquelle s'est déroulée toute cette préparation pendant l'été leur laisse peu d'éléments pour traiter du sujet : il ne pouvait être question — par exemple — de laisser filtrer des bribes du texte « *projet de société* » alors même qu'il était en cours de discussion.

**La tentation** devient grande alors de jouer à la politique-fiction en imaginant plus ou moins le type de dialogue et de tractations pouvant se dérouler entre telle ou telle personnalité appartenant à l'une ou l'autre composante. La personnalisation excessive de la vie politique française favorisant cette démarche, qui trouve par ailleurs à s'alimenter auprès d'éléments mal informés (parce que ne participant directement aux discussions) ou mal intentionnés (il n'est un secret pour personne que ces Assises rencontrent de fortes réticences, pour des raisons diverses, tant à l'intérieur du PSU que du PS). La préparation des Assises se trouve ainsi résumée en une succession d'intrigues, de complots et de marchandages secrets entre leaders réglant le problème de la confrontation de leurs intérêts personnels. Tout cela est parfaitement dérisoire et grotesque.

## des assises décentralisées

• La préparation à la base des Assises pour le socialisme nous paraissent être une des conditions

essentielles de leur succès. Cette préparation est d'ores et déjà largement engagée, sous des formes variées : au niveau d'une entreprise (PTT Bureau-gares, Berliet, ORTF, etc.) ou d'une entité économique (mines de fer de Lorraine), d'un arrondissement de Paris, ou d'une ville, ou d'un département, voire d'une région comme à Toulouse, où les Assises régionales Midi-Pyrénées ont elles-mêmes été préparées en commun dans les boîtes (SNIAS, Cil, ONIA, etc.).

Quelques dates.

- 27septembres : Assises **Isère** ;
- 28 septembre : Assises **Bouches du Rhône, Lorraine, Ile et Vilaine, Loire** ;
- 28 /29 septembre : Assises **Midi-Pyrénées** ;
- 29 septembre : Assises **Loiret, Savoie** ;
- 5 octobre : Assises **Loire Atlantique, Paris 7ème, Haute-Normandie**.

Prévues : en Côte d'Or, Calvados, Manches, Saône et Loire, Côtes du Nord, Gironde, Puy de Dôme, Paris, Val d'Oise, Yvelines etc.

Espérons que la publication des textes et la possibilité maintenant ouverte de « *juger sur pièces* » permettra à un certain nombre de nos confrères d'avoir une vision plus saine de l'événement...

**Avenir.** Les Assises nationales pour le socialisme vont avoir lieu. Elles sont d'une importance considérable : par les forces qu'elles réunissent d'une part. Mais aussi, et surtout, par la capacité d'entraînement qu'elles pourront avoir.

Nous sommes un certain nombre à penser que l'avenir du socialisme en France se joue en ce moment. Cela méritait bien quelques explications, et cela appelle les réflexions et les interventions de nos lecteurs. Sur ce point, le débat se poursuivra dans TS et dans le Parti.

Bernard Langlois. ■